

# ICOOM FRANCE

1. Cette des perspectives...  
 comités interdisciplinaires...  
 comités dans le cadre...  
 et d'approfondissement...  
 extrêmement riches...  
 la plus ancienne...  
 pendant des années...  
 communauté des collègues...  
 à l'heure et d'aujourd'hui...  
 internationale...  
 partie internationale...  
 la toujours est...  
 venir lui une aide...  
 Ainsi, ce qui dans le cadre...  
 elle est...  
 sur la fin...  
 spécifique, la recherche...  
 du il s'agit de...  
 groupes de...  
 entre la...  
 d'activités...  
 activités de...  
 de la...  
 de leur formation...  
 à l'égard de la...  
 historiens d'une...  
 et précédemment...  
 pas à la connaissance...  
 Rigueur des sciences...  
 des sciences humaines...

*la lettre du Comité National Français*

# éditorial

Il n'était pas dans l'ordre prévisible des choses que le prédécesseur de Jean FAVIERE à la direction des musées de Strasbourg devînt son successeur à la présidence de la section française de l'I.C.O.M. Ce pas de deux est donc l'effet du hasard et non point de la nécessité. Que cet humour involontaire les conduise tous deux à apprécier le chemin parcouru par l'autre et à œuvrer pour le bien culturel des collectivités qui leur ont accordé leur confiance.

Le nœud des problèmes agités ces temps derniers au sein de l'I.C.O.M. et, partant, de sa section française réside dans une crise de croissance. Constitué au départ de phalanges de professionnels des musées stricto sensu : conservateurs, directeurs, custodes, etc. selon la terminologie propre aux pays concernés, l'I.C.O.M. s'est rapidement étoffé, par à-coups pourrait-on dire, ces à-coups étant provoqués par la proximité des assemblées générales triennales, et au fur et à mesure que les musées recueillaient une plus large audience. Il est certain que la croissance d'un corps organisé modifie les données de départ et remet en cause les modalités de son fonctionnement. Des forces se mettent en jeu qui n'étant pas, de prime abord, investies de la *science et conscience* initiale, base de la déontologie propre au musée, tendent à infléchir l'esprit et les pratiques de ce corps dans leur propre sens, qui est autre et par conséquent centrifuge. Ces forces sont de deux ordres essentiellement :

1. Celle des *spécialistes*, regroupés, fort légitimement d'ailleurs dans les divers comités internationaux, lesquels représentent en principe ce que sont les sous-comités dans le cadre d'une association, c'est-à-dire des chambres de réflexion et d'approfondissement des problèmes spécifiques, et des organes de proposition extrêmement utiles, car ils sont à même de répondre techniquement de la façon la plus autorisée et la plus adéquate à la vocation générale de l'I.C.O.M. Mais le penchant des spécialistes n'est-il pas de s'enfermer dans la spécialité et, la communauté des collègues aidant, le penchant du groupe n'est-il pas de se suffire à lui-même et d'oublier un peu de qui il est l'émanation, c'est-à-dire l'I.C.O.M. international ? La section nationale devant demeurer, en tout état de cause, partie informée.

J'ai toujours été frappé de la justesse de cet aphorisme des Pantcha Tantra : la vertu fut une aide, la vertu est l'entrave, applicable à toutes les circonstances. Ainsi, ce qui dans le cadre de l'I.C.O.M. représente une fonction spécifique efficace, risque de devenir un facteur d'affaiblissement, une menace d'éclatement, car la finalité générale de cet organisme tend à être sacrifiée à la finalité spécifique, la fonction mettant en péril l'organe. Un exemple, parmi d'autres, qu'il s'agisse de muséologie, de pédagogie et, singulièrement, d'égyptologie (à ce propos le Comité français élève à l'unanimité de ses membres une protestation contre la création du *Comité d'égyptologie*, car il existe bel et bien un comité d'archéologie — où s'arrêterait-on dans cette voie ?) : les spécialistes de l'étude scientifique des composantes de l'œuvre d'art ou de l'objet de musée, ainsi que de la restauration n'ont-ils pas de plus en plus tendance à considérer qu'en vertu de leur formation et de leur information scientifiques eux seuls seraient habilités à juger de la valeur intrinsèque des pièces de collection, à l'encontre des historiens d'art, praticiens de nos musées que sont les conservateurs ? Comme si, précisément, l'étude historique, stylistique et morphologique n'apportait pas à la connaissance objective des pièces plus qu'un complément, et indispensable ? Rigueur des sciences dites exactes — et qui changent ! opposée à l'esprit de finesse des sciences dites humaines qui s'applique aux problèmes de relations et de causalités historiques ? des deux côtés la subjectivité est à l'œuvre, immanquablement, de sorte que seule la complémentarité est garante de la vérité la plus approchée.

2. L'autre force centrifuge est constituée par le corps, disparate, de ceux dont les préoccupations essentielles sont extérieures au musée pour le négoce ou pour le faire-valoir. Tout grand corps secrète ses parasites. Que l'on m'entende bien : nombreux sont ceux que leur profession ne lie pas étroitement au musée, mais qui lui apportent leur soutien, leur foi, leurs lumières, leurs moyens et leur bonne volonté. Ils ont droit à notre reconnaissance, et un article des statuts de l'I.C.O.M. est spécialement conçu à leur bénéfice. Mais ne nous le cachons pas, il y a les marchands du temple, qui font plus qu'envahir les parvis et qui d'une voix empruntée parlent haut et fort. L'I.C.O.M. se doit de les démarquer et de les contenir, faute de quoi la foire s'installe et le patrimoine culturel des nations, présent et à venir, risque d'en faire les frais, car il n'est plus servi, mais asservi. Il importe donc d'être vigilant ; la section française de l'I.C.O.M. est particulièrement sensible à cette question, c'est pourquoi elle a proposé la modification des articles 4a et 9 des statuts relatifs à la définition, tant qualitative que quantitative de ses divers membres.

Les sections nationales donnent souvent à penser qu'elles n'existent qu'à l'horizon des assemblées générales. Il est vrai qu'elles n'ont pas l'efficiace des comités internationaux. Les rapports triennaux d'activité le révèlent bien. Mais ne seraient-elles que le relais fidèle et constant des informations transmises par l'I.C.O.M., il conviendrait de leur en savoir gré. La section française a noué avec l'Association des Conservateurs des Collections publiques de France un type de relations qui, au-delà de ce rôle d'intermédiaire, devrait assurer une réflexion commune sur des sujets inscrits au programme des rencontres de l'I.C.O.M. Même si les derniers travaux en commun ont été décevants, il y a lieu de persévérer, car ce n'est qu'ainsi que ces rencontres peuvent avoir une portée, des retombées réelles, éprouvées.

Il faut se féliciter de la participation en force des Français à l'Assemblée générale de Londres cette année, malgré une conjoncture financière particulièrement défavorable. Le soutien substantiel de la Direction des Musées de France a pallié heureusement cette carence ; nous lui en sommes vivement reconnaissants. La session de Grande-Bretagne a été révélatrice à bien des égards. Si les discussions, les controverses, les contestations se sont donné libre cours dans les séances des comités internationaux (çà et là aussi a-t-on pu constater un manque de tonus frisant l'inexistence), cette session a mis en évidence un assez large consensus dans les séances plénières. Comment, à ce stade de promotion de l'I.C.O.M. pourrait-il en être autrement ? car l'esprit de représentation dont parlait jadis Jean Guéhenno à propos de l'U.N.E.S.C.O. et celui de convenance ne sauraient plus être absents d'une aussi haute et large assemblée. L'amabilité et la respectabilité de nos hôtes anglais, l'accueil bienveillant des pouvoirs réservé à un organisme dont, toutes proportions gardées évidemment, ils ne peuvent ignorer l'audience conduisent à observer une certaine discrétion du maintien, au risque de paraître de convention, d'où l'importance pour nous, membres français de l'I.C.O.M., d'être présents partout où des positions sont affirmées et des décisions prises. Ne serait-ce aussi que de ne pas faire oublier, dans le principe et dans la pratique, que le français est une des deux langues officielles de l'I.C.O.M. et doit le demeurer à parité avec l'autre

Victor BEYER  
Président du Comité National Français

# 13<sup>e</sup> Conférence Générale, Londres, 24 juillet - 2 août 1983

## COMPTE-RENDU DES COMITES DE LA CONFERENCE GENERALE I. C. O. M. 1983

Les Français ont pu participer à peu près à tous les Comités, comme cela avait été souhaité lors de la dernière Assemblée du Comité National Français.

Les participants ont insisté, dans les rapports qu'ils ont envoyés après la conférence, sur l'enrichissement que celle-ci leur avait apporté. Ils ont pu ainsi avoir des contacts directs avec des Collègues du monde entier, découvrir de nouveaux Musées, connaître les Grandes Collections, visiter des Laboratoires, s'informer auprès des Centres de documentation. Déjà nous apprenions à Londres que des échanges, des Expositions se préparaient. Un regret a été manifesté cependant :

Lors des réunions des divers Comités, il n'y a pas de traduction simultanée, ce qui rend difficile et lourd les séances, pour tout le monde. Bien que d'une manière générale, l'Anglais et le Français soient les langues officielles de l'ICOM, il faut bien dire qu'on a souvent négligé notre langue. Nos Collègues de langue Espagnole, qui représente quand même la troisième langue internationale, se sont vu confirmer que seules des difficultés de financement ne permettent pas d'adopter une troisième langue officielle et pour les mêmes raisons il est impossible de prévoir la traduction simultanée dans les réunions des Comités Internationaux.

Les problèmes de déontologie concernant les objets de Musées, volés ou acquis en période de guerre ou d'occupation, ont été également évoqués sur le plan général aussi bien qu'à l'intérieur des Comités.

## 54<sup>ème</sup> SESSION DU CONSEIL EXECUTIF Londres, 24 et 30 juillet 1983

### PARTICIPANTS

Président : H. LANDAIS (France)

Vice-Présidents : G. LEWIS (Royaume-Uni) ; V. SOUSLOV (URSS)

Trésorier : P. CADORIN (Suisse)

Membres présents : F. DE CAMARGO E ALMEIDA MORO (Brésil) ; S. FUKUDA (Japon) ; J. KUBA (Tchécoslovaquie) ; T. MESSER (Etats-Unis) ; U. K. OLOFSSON (Suède)

Ex-Officio : H. GANSLMAYR (Rép. Féd. d'Allemagne), Président du Comité Consultatif ; S. H. LEVIE (Pays-Bas), Président de la Fondation ICOM

Observateurs : P. ÅGREN (Suède) ; B. ARTHUR (conservation) ; V. BEYER (France) ; I. BIZOT (France) ; P. BOYLAN (formation du personnel, Comité des Résolutions) ; M. COUTURIER (Canada, échanges d'expositions) ; E. VAN DER DOES-SZANTYR (France, Fondation ICOM) ; A. EGGBRECHT (égyptologie) ; K. ENGSTRÖM (sciences naturelles) ; J. GLASER (formation du personnel) ; R. GUNDLACH (égyptologie) ; E. HAQUE (Bangladesh) ; F. HELLWIG (instruments de musique) ; C. B. KNUBEL (éducation et action culturelle) ; T. LUNDBAEK (Danemark) ; L. MASSCHELEIN (Belgique) ; M. C. QUARESMA (Portugal) ; C. SANZ PASTOR (Espagne) ; L. SKJØTH (Danemark) ; B. STURUP (Danemark)

UNESCO : S. NAQVI (Directeur de la Division du Patrimoine Culturel) ; R. Y. ISAR (Division du Patrimoine Culturel)

OMMSA : K. MYLES (Secrétaire Général)

ICROM : G. DE GUICHEN (Assistant du Directeur pour les programmes spéciaux)

SECRETARIAT DE L'ICOM : L. MONREAL (Secrétaire Général) ; P. OLCINA (Secrétaire Général Adjoint, Chef du Centre de Documentation) ; M. DE LA TORRE (Coordinateur des Projets)

### ORDRE DU JOUR

L'ordre du jour est adopté ainsi que le compte-rendu de la session extraordinaire des 9 et 10 mars 1983.

## 40<sup>ème</sup> SESSION DU COMITE CONSULTATIF

Le Président du Comité Consultatif présente aux membres du Conseil les principaux points examinés par le Comité à sa 40<sup>ème</sup> session.

### (a) Proposition d'amendement de l'article 40 des Statuts de l'ICOM

Après discussion, le Conseil décide de présenter l'amendement proposé par les Comités nationaux africains à Niamey en février 1983 suivant une nouvelle formulation :

«Article 40

(. . .)

(c)

*Les Comités nationaux qui ne peuvent assister à l'Assemblée Générale ont le droit de voter par correspondance suivant la procédure décrite dans l'annexe des Statuts, à condition qu'ils aient, au préalable, obtenu l'autorisation du Conseil Exécutif ou du Président de l'ICOM.»*

### (b) Proposition d'amendement de l'article 29 du Règlement de l'ICOM et de l'article 51 des Statuts

Le Président du Comité Consultatif soumet au Conseil les différents points de vue exprimés lors de la session du Comité, et le Conseil, après discussion, décide d'amender en conséquence l'article 29 du Règlement de l'ICOM. Cet amendement rendant nécessaire la modification de l'article 51 des Statuts de l'ICOM, le Conseil proposera à l'Assemblée Générale l'amendement suivant de cet article :

«Article 51

*Le Comité Consultatif propose les candidatures pour le Conseil Exécutif. Il dresse une liste de dix-neuf candidats en tenant compte des intérêts divers des membres de l'ICOM. Les candidatures seront présentées à tous les membres de l'ICOM au moins soixante jours avant la date de l'Assemblée Générale.»*

### RAPPORT FINANCIER

Le Trésorier présente au Conseil les documents 83/CG.29 et 83/CG.33 : «Bilan au 31 décembre 1982» et «Situation au 31 mai 1983 et prévisions au 31 juillet 1983». Le Trésorier estime que, en dehors de certains problèmes de trésorerie : retards dans le recouvrement des cotisations, et dans les paiements dus pour la réalisation des contrats, la situation financière est positive. Le Conseil adopte les documents 83/CG.29 et 83/CG.33.

## COMITES NATIONAUX

Le Conseil approuve la création du *Comité national de la République Populaire de Chine* et celle du *Comité national grec*.

Saisi d'une demande de M. BAPTISTA DE LIMA concernant un projet de création d'un *Sous-Comité régional de l'ICOM aux Açores*, le Conseil estime que la décision de création d'un sous-comité incombe au Comité national concerné, et charge le Secrétaire Général d'informer de cette décision M. Baptista de Lima et le Président du Comité national portugais.

## COMITES INTERNATIONAUX

Le Conseil décide, comme l'a recommandé le Comité Consultatif, que le Comité «ad hoc» pour l'égyptologie devient un Comité international de l'ICOM.

Au sujet de la demande présentée par le Comité national polonais relative à la création d'un Comité international pour les musées-résidences, il est décidé de suivre la recommandation du Comité Consultatif : le Comité polonais est chargé d'entreprendre une étude de faisabilité avec la collaboration de membres de l'ICOM intéressés par ce problème.

Le Président du Comité Consultatif informe les membres du Conseil que la version définitive du *Modèle de Règlement Interne des Comités internationaux* a été approuvée par son Comité.

Le Président du Comité Consultatif informe le Conseil que les membres du Groupe CECA/République Fédérale d'Allemagne sont en train de régulariser leur situation vis-à-vis du Comité national de ce pays. Ils sont maintenant tous membres de l'ICOM et envisagent de constituer un groupe de travail au sein du Comité national. Les remarques faites par le Conseil à sa 50ème session ne se justifient plus.

## ACTIVITES REGIONALES

**Asie** : Le Secrétaire Général informe le Conseil des résultats des élections des membres du Conseil de l'Agence Asie :

### COMPOSITION DU CONSEIL DE L'AGENCE ASIE 1983 - 1986

Président : Enamul HAQUE (Bangladesh)  
Secrétaire : Syeung-Gil PAIK (Corée)  
Membres : Noël J. FLANAGAN (Australie)  
K. Aree KULTAN (Thaïlande)  
Guenrikh POPOV (URSS)  
Sunil C. RAY (Inde)  
Soichiro TSURUTA (Japon)  
Membre coopté : Sun YI QUING (Rép. Pop. de Chine)

**Europe** : Le Conseil prend note du désir exprimé par quelques Présidents de Comités nationaux européens de se réunir au moment des sessions du Comité Consultatif, chaque fois que des problèmes d'intérêt européen le demandent. Le Conseil sera informé à l'avance des réunions prévues.

Au sujet de la proposition d'adoption de l'espagnol comme langue de travail de l'ICOM présentée par le Comité espagnol et des Comités d'Amérique Latine, le Président rappelle qu'une étude a déjà été faite par le Secrétariat sur le coût que représenterait l'adoption d'une troisième langue de travail. Après examen des incidences financières sur le budget, le Conseil a décidé qu'il n'était pas possible de retenir cette proposition.

## PROGRAMME TRIENNAL 1983 - 1986

Le Conseil approuve le troisième projet de Programme Triennal ainsi que le budget triennal 1983 - 1986.

## RESOLUTIONS

Les huit résolutions retenues par le Comité des Résolutions sont approuvées et seront soumises à l'Assemblée Générale pour adoption.

## SUBVENTIONS

**Subventions pour cotisations** : Le Comité décide de faire bénéficier de ces subventions les trois Comités nationaux suivants : ANGOLA, INDONESIE, KENYA.

**Subventions aux Comités internationaux** : Le Secrétaire Général informe le Conseil que, conformément à la décision prise à la session extraordinaire de mars 1983, la Présidente du Comité international pour les relations publiques dans les musées a fait parvenir au Secrétariat une copie du manuscrit de *Public View*. Le Comité ayant déjà pu trouver des sources de financement pour couvrir partiellement la production de cette publication, le Conseil charge le Secrétaire Général d'examiner la possibilité de trouver des sources de financement complémentaires en dehors du budget ordinaire.

**Comité international pour les musées de littérature** : ce Comité ayant demandé une subvention pour le financement d'un bulletin, le Secrétariat examinera les possibilités d'assurer l'impression d'un numéro spécial.

## FONDATION ICOM

Conformément à l'article 10, 4, des Statuts de la Fondation ICOM, Dr. S. H. LEVIE présente au Conseil la composition du nouveau Bureau de la Fondation :

Président	:	Simon H. LEVIE
Vice-Président	:	Paul N. PERROT
Trésorier	:	Sylvia OMURA-PESTALOZZI
Membres	:	Christine BOËL Bengt VON BONSDORFF Gerhard BOTT Alfredo BOULTON F. Donald KENNEY Hubert LANDAIS Porter A. Mc CRAY Lord MONTAGU OF BEAULIEU Il Conte Giuseppe PANZA DI BIUMO M. VAN KIRK REEVES S. Dillon RIPLEY Jenny SCHNEIDER Hannelore SCHULHOF Emily C. STONE Ayala ZACKS-ABRAMOV
Membre honoraire	:	Anton PESTALOZZI

Le Conseil approuve la nomination du Bureau.

## MEMBRES D'HONNEUR

Après examen des candidatures présentées par le Comité spécial chargé d'examiner les candidatures de membres d'honneur de l'organisation, le Conseil ne recommande pas la nomination de Présidents de Comités nationaux en exercice.

Les candidatures suivantes seront présentées à l'Assemblée Générale : Thomas A. HUME (Royaume-Uni) ; Grete MOSTNY (Chili) ; Sayed NAQVI (Pakistan) ; Georges Henri RIVIERE (France).

Les membres du Conseil, avant de lever la séance, tiennent à exprimer leur profonde reconnaissance au Président sortant, M. H. LANDAIS, pour la maîtrise avec laquelle il a dirigé l'organisation depuis 1977 et pour l'influence profonde qu'il a exercée sur ses programmes. L'organisation a en effet connu, sous son mandat, un développement considérable, tant du point de vue de ses membres, activités et budget, qu'en termes de politique générale, grâce à la mise en œuvre d'un programme opérationnel qui a donné des résultats très positifs.

M. LANDAIS remercie les membres du Conseil pour leur collaboration et exprime sa satisfaction d'avoir pu, avec eux, mener à bon terme le programme fixé à Mexico en 1980.

## nouvelles des comités internationaux

### Archéologie et Histoire (ICMAH)

Rapporteur : M. Jean-Pierre MOHEN

Le thème de la 13<sup>ème</sup> Conférence *des musées pour un monde en développement* semblait s'appliquer particulièrement bien à ce Comité mais aucun thème particulier n'avait été défini et les intervenants ont livré leurs réflexions sans qu'il y ait véritablement de coordination.

La démission du président du Comité, F. FULEP, le matin du premier jour de réunion a été révélateur de l'absence d'une véritable coordination des débats malgré le dévouement de certains membres du Comité et surtout celui de Mme TOMASEVIC-BUCK qui a assuré de fait la présidence des séances. L'élection du nouveau président M. Wolfgang HERBST de Berlin Est a été très favorablement accueillie.

Silvio MUTAL, coordinateur du projet PNUD/UNESCO pour la protection du patrimoine culturel andin a d'emblée souligné la crise de l'archéologie à laquelle on demande les éléments de l'identité des peuples nationaux et régionaux sans qu'une politique suivie ne permette de sauver les milliers d'informations et d'objets trop souvent dilapidés par les grands travaux modernes ou par les équipes clandestines de chercheurs de trésors. Ainsi se heurte-t-on à l'opposition entre l'intérêt (souvent essentiel) porté à l'archéologie et les moyens médiocres qu'on lui affecte, à l'opposition entre patrimoine national et patrimoine privé (musée de l'or de Bogota), à l'opposition entre le peu d'objets archéologiques pouvant être présentés dans une galerie et la masse souvent considérable de documents et d'informations plus techniques et scientifiques, à l'opposition (qui ne devrait pas en être une) entre l'archéologie et l'histoire ou l'ethnologie (critique du plan du musée de Mexico) c'est-à-dire entre le passé et le présent ; la maîtrise de ces contradictions devrait mener à de grandes institutions (musées de civilisation) ou à une organisation plus décentralisée mais coordonnée.

Un collègue des Pays-Bas en évoquant l'historique des musées montre la complexité croissante des musées devenus des institutions de conservation et de recherches à vocation didactique. La pluralité des types de musées révèle la hantise de vouloir figer tous les aspects du passé. Il insiste sur la nécessité de définir des niveaux de pertinence dans le choix des documents et objets à conserver.

La place de la recherche scientifique dans les musées a été analysée par plusieurs collègues des Pays-Bas et du Canada. Cette place doit être intégrée dans les musées mêmes puisque la connaissance qu'on a des objets est souvent renouvelée

par cette recherche et que celle-ci intervient parfois dans la conservation des objets eux-mêmes. Pourtant il y a un équilibre à trouver entre le centre de recherche du musée et les autres centres, tels que les Universités ou les laboratoires et instituts extérieurs. Dans ce cas, le musée doit s'intégrer dans l'ensemble de la recherche.

Les collègues soviétiques ont insisté sur le rôle des expositions temporaires décentralisées pour régler le problème des réserves encombrées tout en respectant l'intérêt régional pour un patrimoine nouvellement découvert. L'exemple le plus spectaculaire est celui du pipe-line sibérien dont la construction entraîne des trouvailles fortuites à partir desquelles une recherche plus large, sur le terrain est organisée. Une exposition est prévue dans chaque grande ville régionale pour sensibiliser la population à cette actualité de la recherche archéologique menée en collaboration avec les entreprises qui construisent le pipe-line. Les différentes expositions seront ensuite regroupées pour ne faire qu'une seule manifestation temporaire à Moscou puis chaque série regagnera le musée régional ou ses réserves.

Le Conservateur du *City Museum* de New-York oriente son action dans l'optique d'une archéologie du présent, d'une archéologie de la vie quotidienne actuelle pour aborder les grands thèmes de notre vie (les rats de Harlem, l'alcoolisme, la drogue, etc.).

Chacun de ces thèmes aurait pu être approfondi et élargi à d'autres pays, une motion a été adoptée sur la réglementation du commerce des objets d'art (trafic illicite des objets archéologiques). Une autre motion présentée par notre collègue REROLLE sur l'opportunité d'un Comité spécialisé en l'occurrence le Comité d'Égyptologie sera réexaminée lors de la prochaine assemblée annuelle.

#### PRISES DE CONTACT A L'OCCASION DE LA CONFERENCE ICOM 83

Plusieurs semblent de quelque importance :

- Musée de Londres dirigé par M. Hugh CHAPMAN. Les séances du Comité s'y tenaient. La visite des locaux et des différents ateliers, la rencontre avec le directeur et les échanges de vue qui s'en sont suivis ont montré une orientation proche de celle qui est amorcée au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye autour des thèmes suivants :
  - organisation de réserves très importantes et très spécialisées (multitude des matières des objets) et présentation synthétique de l'exposition.
  - gestion par ordinateurs et programmes de recherches.
  - fouilles et tout le travail de repérage, de conservation et d'études.
  - laboratoires et méthodes d'études.

### Art Moderne (CIMAM)

Rapporteurs : Mmes Marie-Claude DANE et Antoinette REZE-HURE

Les travaux du Comité étaient centrés autour du thème : *tradition et innovation*, par conséquent traitaient de l'interaction de l'art traditionnel et de l'art contemporain dans le développement du monde, et de l'aspect conflictuel que pouvait revêtir le rapport musée d'art moderne et identité culturelle : *musée sanctuaire ou musée forum*.

D'autre part des architectes de musées et des directeurs de galeries d'art présentaient, après un bref exposé historique sur les galeries mondialement connues, des plans de musées susceptibles, dans leur souci de rationalité, de réconcilier architectes et artistes. Seconde préoccupation du Comité : *les méthodes d'emballage et de manipulation des œuvres* (Alan BOWNESS).

Un programme de visites de galeries et de collections privées, de fondations et de musées.

## Beaux-arts (ICFA)

### 1. Réunions, thèmes abordés :

- Résumé des activités passées, présentation du rapport (cahier reprographié de 70 pages) sur le thème de la politique d'acquisition des Musées de Beaux-Arts : cas français, anglais, américain, canadien, scandinave.
- Transmission de l'érudition et de la science dans les musées. Communications de Mme ANTONOVA, Conservateur du Musée Pouchkine à Moscou et de M. BJURSTROM, Directeur des Musées de Stockholm. Problème général de la vulgarisation par exposition-dossiers, conférence, éditions de catalogue. Exemples et études de cas.
- Présentation à partir de diapositives des principales acquisitions des dix dernières années.

### 2. Visite de collections et de réalisations muséographiques :

- Problématique de l'accrochage (collection du duc de Wellington, à Apsley House).
- Le type cabinet d'amateur (Wallace Collection).
- Accrochage, XIX<sup>e</sup> siècle (Dulwich Gallery).
- Demeure d'artiste transformée en musée (Sloane Museum).
- Visite de galeries de marchands de tableaux (Arthemis, Heim, Colnaghi, Agnew...). La richesse en œuvres d'art de ces lieux prouve l'activité et la vitalité de Londres comme première place mondiale du commerce d'art.

### 3. Conclusion :

Le nombre réduit des participants (une vingtaine) à ces différentes rencontres a permis un large échange de vue et confrontation d'opinion. Il conviendrait d'ajouter à ces travaux collectifs les visites que nous avons pu faire personnellement, notamment dans les grands musées de Londres et Cambridge, ainsi que les recherches effectuées à l'Institut Courtauld, spécialisé en documentation d'histoire de l'art, et au Cabinet des Dessins du British Museum.

## BUREAU

Président : M. BJURSTROM (Musée National - Stockholm)  
Secrétaire : M. GABORIT (France)

## Documentation (CIDOC)

Six Français participent à ce groupe de travail :

- M. AUBERT
- M. DUCROS
- Mme LAMEIRAS-CAMPAGNOLO
- Mlle PIOT
- Mme ROUIT

Après un rappel des activités du groupe et de la réunion de JULITA (Suède), en mai 1982, les minutes anglaises de *Working party on documentation in Fine Arts Museums and Collections*, ont été présentées ainsi que le questionnaire modifié pour obtenir une meilleure information, sur les activités de documentation, dans les Collections de Beaux-Arts. De même l'inventaire des *Minimum categories for documentation of fine arts objects* a été présenté pour faciliter la reprise des activités du groupe. Les discussions ont eu lieu sur la terminologie et ont été très actives.

Une méthode relative à la typologie des objets d'art est présentée par M. AUBERT. Prolongée en soi par une proposition de classement typologique technique de la part de M. MONTSERRAT.

Mme LAMEIRAS-CAMPAGNOLO (typologue), souhaiterait qu'un groupe de travail ethnologue, se réunisse pour étudier la méthodologie documentaire et la comparer à celle qui pourrait être adoptée par les Beaux-Arts.

Après de nombreuses discussions, le groupe de travail établit une *liste corrigée* des catégories de documentation minimales.

## Education et action culturelle (CECA)

Rapporteurs : Mmes Catherine PARODI et Liliane SCHWARTZ

Des conciliabules et des travaux de ce Comité international se sont dégagées diverses tendances qui, toutes, tendent à privilégier le public par rapport à l'objet exposé, à prendre en compte pour la présentation des œuvres la perception propre du visiteur, l'impact psychologique effectué par l'objet. D'où la nécessité de la concertation entre conservateurs et personnels des services éducatifs. Celle-ci est effective en Grande-Bretagne, mais elle se heurte à l'insuffisance numérique des effectifs (M. Graham Carter, Group for Education in Museum).

L'accent est généralement mis sur l'action pédagogique par le moyen des techniques de l'audio-visuel et par celles qui réclament la participation active des jeunes publics : mises en scènes théâtrales, jeux appropriés etc. ainsi que celle des enseignants (initiation aux problèmes muséographiques, publications pédagogiques spécifiques). Muséobus et ateliers de créativité pour les tout petits. Un danger est signalé : le tourisme scolaire industrialisé, peu profitable aux enfants (ex. de l'Italie).

Visites : British Museum Natural History (Roger Miles)  
National Gallery (S. Michael Levey, Terence Measham, Alistair Smith, John Cooper), et divers contacts pris.

## Musées des collections de verre

Les principaux problèmes abordés concernent :

- a) Conservation et restauration des objets de verre aussi bien que des vitraux (philosophie, technique et matériaux)
- b) Spécificité du vocabulaire technique et formel, et sa coordination entre autres sur le plan des traductions ainsi que des diverses tranches historiques

- c) Diffusion et circulation des informations aussi bien par les techniques traditionnelles (publications imprimées et diapositives), que contemporaines (microformage et informatisation) et de l'importance relative que peuvent prendre ces techniques dans l'avenir des recherches.

A l'occasion de cette réunion les Conservateurs du Musée des Arts Décoratifs de Paris (France) ont pu annoncer la création d'un *Centre du Verre* au Musée des Arts Décoratifs en 1984-1985, et leur souhaite de voir une année *verre* sur le territoire français.

#### BUREAU DU COMITE

Président	: Brian J. R. BLENCH Conservateur Art Décoratif Glasgow Museums et Art Galleries (G. B.)
Vice-Présidents	:- Dct. Gisela HAASE Conservateur Musée des Arts Décoratifs Château Pillnitz Dresde (D. D. R.) - Dct. John A. MARTIN Directeur délégué (administration) Musée du Verre Corning (N. Y. - U. S. A.)
Secrétaire	: Jan KOCK Conservateur Aalborg Historiske Museum Aalborg (Danemark)
Trésorier	: Michele THIRY Conservateur Musée du Verre de Charleroi Charleroi (Belgique)

## Instruments de musique (CIMCIM)

Le nombre de participants à ce Comité a augmenté, en particulier par la présence des Japonais et d'Américains, qui participaient pour la première fois à ces travaux.

Les séances de travail ont porté notamment sur la correction d'un document déjà préparé, sur l'accès aux objets dans les collections publiques d'instruments.

Différents comptes rendus de groupes de travail et des communications ont été présentés et seront publiés dans le *Newsletter*. Parmi ces propositions, l'une d'elles a trait à l'organisation d'une Exposition Bach et Haendel, à Boston (U.S.A.) en 1985, pour le tricentenaire de ces deux musiciens.

Une autre intervention : *Musée et identité culturelle* : les liens entre le passé et le présent dans un Musée Instrumental (Mme J. BRAN-RICCI, France), a été particulièrement remarquée.

Le Nouveau Bureau a maintenant la tâche d'organiser un séminaire sur la typologie et la classification des instruments de musique.

#### NOUVEAU BUREAU

- Président : Mme Jacqueline LAMBRECHTS-DOUILLEZ
- Secrétaire : Mme BRAN-RICCI

## Littérature (CIML)

Rapporteurs : Mme Jacqueline LAFORGUE et Laurence BARDURY

Il a été constaté un élargissement incontestable de la participation des pays de l'Ouest au sein de ce Comité dont

le bon fonctionnement organique est particulièrement souligné. L'effort a particulièrement été porté sur les sujets suivants : problèmes de documentation et d'inventaire (Maison de Dickens), problèmes de conservation, de restauration ainsi que de présentation des livres anciens, des manuscrits et des objets (British Library). Des directives de travail ont été données : achèvement de l'annuaire international des musées littéraires ; recherche et diffusion des fonds littéraires et des documents difficiles d'accès ; création d'un groupe de travail ayant pour mission de faire office de conseil pour les nouveaux musées littéraires, par exemple le musée de Porto et le musée de littérature nationale du Kenya.

Visites : les maisons de Dickens, de Carlyle, de Johnston, de Keats, de B. Shaw, de Milton et de la British Library au British Museum.

## Muséologie (ICOFOM)

Rapporteurs : MM. André DESVALLEES et Gérard TURPIN

Le Comité International de Muséologie s'est réuni à Londres du mardi 26 au vendredi 29 juillet, les matins et après-midis, selon le calendrier prévu et sur le thème : *musée et territoire, musées régionaux et écomusées*.

Y participaient pour la France une quinzaine de membres parmi lesquels M. André DESVALLEES et M. Gérard TURPIN, respectivement secrétaire et secrétaire adjoint du Comité.

Les contributions d'interventions furent collectées par le Président par intérim M. Vinos SOFKA, ainsi que le secrétariat du Comité, avant la session, et publiées dans le numéro 4 de *Nouvelles muséologiques et Methodology of Museology and professional training* (pas encore traduit en français) pour le colloque commun entre notre comité et le comité international de formation du personnel, le jeudi 28 juillet.

Des élections ont eu lieu le vendredi 29. M. SOFKA a été élu président. Deux membres français du comité ont été élus au bureau : M. André DESVALLEES, Vice-Président et Mme Mathilde BELLAIGUE-SCALBERT, secrétaire, M. Gérard TURPIN ne se représentant pas.

## Relations publiques (MPR)

Rapporteur : Mlle Geneviève RAVAUX  
Document établi avec l'aide du Ministère des PTT - section du développement culturel et du service informatique de la DMF.

Les quelque 1 100 musées de France vont être intégrés au fichier informatisé en cours d'élaboration, sur la base d'un *système descriptif* de normalisation du vocabulaire et du langage. Des terminaux consultables seront reliés à l'ordinateur central du Ministère de la Culture, et la technique du vidéodisque généralisée. L'effort porte actuellement sur l'art graphique, la sculpture, les antiquités égyptiennes et gréco-romaines et sur les collections ethnographiques, de même que sur les investigations du Laboratoire de Recherche des Musées de France (objets d'art et d'archéologie, peintures :

150 000 radiographies, diapositives et photographies devant être stockées sur vidéodisque). L'informatisation concernera également le mouvement réel des œuvres (prêts, dépôts, etc.).

Le rapport est accompagné du matériel technique approprié : fiches-type, état prévisionnel des interventions (musées), documents MISTRAL organisés en champs de natures différentes, lexiques, ainsi qu'un aperçu sur les différents procédés et services mis à la disposition des utilisateurs sur le réseau français, suivi d'un lexique (Com<sup>lexique</sup>). Il donne un aperçu sur les nouvelles technologies : micro-informatique, télématique et vidéocommunication, et sur le rôle des attachés de presse ainsi renouvelé.

## Sciences Naturelles

Pour l'ouverture des Séances, le British Museum of Natural History reçoit, très cordialement, les Membres du Comité. Après une brève allocution de bienvenue du Directeur : le Dr. R. H. HEDLEY, le Dr. Fred DUNNING, du Musée Géologique, commence la série des communications par un aperçu de la suite du programme de rénovation de ce musée. Suivent quelques exposés de Membres du British Museum qui se mettent à notre disposition pour nous recevoir dans les divers départements.

A 18 heures le Comité est reçu et visite le Musée Géologique.

Les réunions des mercredi et jeudi se tiennent au Barbican Center.

On peut regrouper en trois thèmes les Communications.

**1er thème : Préoccupations éducatives et initiation à l'Environnement** : S. M. NAIR (New-Delhi), R. WILLIAMS (Ottawa, Canada), G. HALPERNY (Stoks on Trent, Grande-Bretagne).

**2ème thème : Programme de rénovation des Musées d'Histoire Naturelle** : K. ENGSTROM (Suède), Alain QUINTART (Belgique) auquel on peut rattacher la communication de notre collègue JULLIEN sur la Création d'un Centre Technique Coopératif pour les Musées d'Histoire Naturelle de France, ainsi que celle du Dr. DUGUY, présentant le nouveau Centre de Documentation sur les Mammifères Marins de La Rochelle.

On peut y ajouter les programmes d'Expositions. Particulièrement remarquable, la présentation de l'Exposition sur « les Nerfs et le Cerveau » qui est en même temps un projet pilote pour un futur Musée d'Histoire Naturelle à Munich (H. A. Treff, République Fédérale d'Allemagne).

Il est particulièrement intéressant de noter à travers toutes ces communications un désir universel de création ou de rénovation totale des Musées d'Histoire Naturelle ce qui montre la prise de conscience mondiale du rôle du Musée d'Histoire Naturelle pour l'initiation à l'Environnement et l'Education Scientifique Générale. Une entrée en force des techniques les plus modernes, ordinateurs, microfilms, fiches optiques, systèmes audiovisuels les plus perfectionnés, etc. Avec cependant une réserve faite par l'ensemble des participants : ne pas faire trop de gadgets qui lassent vite les enfants. Procéder sur un rythme assez lent et avec des temps d'inertie des systèmes, ménageant ainsi aux utilisateurs des temps de réflexions. Ce type de matériel permet d'étendre aux jeunes handicapés l'utilisation des Musées comme le

montre la communication du Dr. O. E. MEYER du Musée Zoologique de Copenhague.

**3ème thème : Retenir en force des préoccupations pour l'acquisition, la conservation et l'exploitation des Collections selon les techniques les plus modernes** (E. G. HANCOCK, à Bolton, Grande-Bretagne).

### EXCURSIONS EN ECOSSE ET GRANDE-BRETAGNE

Afin de permettre au Comité de connaître d'autres grands Musées de Grande-Bretagne, une excursion est remarquablement organisée par Anthony TYNAN (Newcastle-upon-Tyne) et son adjoint.

Une journée est consacrée au Royal Scottish Museum, à Edimbourg, qui est un musée mixte très important installé dans un ancien bâtiment métallique avec une façade de pierres de taille. Des collections remarquables ont été présentées par grand thème (par exemple : L'évolution...) par des « décorateurs » de très haut niveau, en collaboration étroite avec les Conservateurs (cf. le Musée de Géologie de Londres).

Le lendemain nous partons vers Newcastle, en car, le long des côtes du Northumberland, afin d'aller dans la Réserve du *National Trust* établie dans les Iles de Ferne. Des milliers d'oiseaux et une centaine de phoques passent devant nous pour le plus grand plaisir des Ornithologues et Zoologistes

Au Musée HANCOCK, à Newcastle-upon-Tyne, une réception chaleureuse nous attendait. Tous les personnels du Museum et les *Trustees* (membres du Conseil du Musée) nous ont ouvert tout grand le Musée. Il s'agit d'un musée déjà ancien en cours de rénovation et le Dr. Antony TYNAN, et son adjoint, avec beaucoup d'humour, ne nous épargnent aucun détail, depuis les petites misères journalières jusqu'au Musée du Futur où l'ordinateur règnera en maître.

### PROGRAMME DU COMITE POUR LES TROIS ANS A VENIR

- Publication des actes de la Réunion de Paris en 1982 et reprise du bulletin de liaison.
- Rapport sur les activités de formation à l'Environnement dans les Musées et Institutions concernées du monde civilisé.
- Coopération Internationale pour l'Information sur la Conservation des Spécimens et la Conception des expositions.
- Organisations des expositions.
- Organisation d'une réunion annuelle de travail (peut-être à Barcelone ou aux U. S. A.).

### ELECTION DU NOUVEAU BUREAU DU COMITE DES MUSEES D'HISTOIRE NATURELLE

Président	:	K. ENGSTROM (Suède) (réélu)
1er Vice-Président	:	S. NAIR (New-Delhi) (réélu)
2ème Vice-Président	:	R. JULLIEN (France) (nouvel élu)
Secrétaire	:	R. WILLIAMS (Canada)

## Sciences et techniques

Le Comité International des Musées de Science et Technique (CIMUSET) s'est réuni du 25 au 30 juillet 1983. A l'exception de l'Assemblée Générale des membres du CIMUSET, toutes les activités et réunions ont été organisées

conjointement avec l'Association Internationale des Musées des Transports (IATM).

Les réunions de travail se sont tenues au *Science Museum*. Dame Margaret WESTON, directrice du Science Museum, a officiellement ouvert la réunion de travail du Comité en souhaitant la bienvenue aux congressistes et en prononçant une allocution à laquelle ont répondu le Dr. Przemyslaw SMOLAAREK, président de l'IATM, et le Dr. Victor DANILOV, président du CIMUSET.

#### EXPOSES ET DEBATS

Les organisateurs : présidents et secrétaires des comités d'une part, Dame M. WESTON, le Dr. John A. COILEY pour nos hôtes anglais, avaient prévu la présentation de nombreux rapports et un temps de discussion satisfaisant pour chacun d'eux :

- *Création et développement du Musée de l'aviation de Rockcliffe* par R. W. BRADFORD (Canada)
- *Projets pour un nouveau musée des transports* par J. S. FREEBORN (Grande-Bretagne)
- *Le nouveau musée des chemins de fer en Zambie* par le Dr. J. A. COILEY (Grande-Bretagne)
- *Les programmes éducatifs dans les musées de science et technique* par le Dr. DANILOV (U.S.A.)
- *Le Musée National de Science, des Techniques et de l'Industrie* par Mme Brigitte COUTANT (France)
- *Publicité pour les Musées techniques* par le Dr. Neil COSSONS (Grande-Bretagne)
- *Financement des Musées de Transport* par Alfred WALDIS (Suisse)
- *Comparaisons entre le Deutsches Museum et la Smithsonian Institution* par le Dr. Otto MAYR (Allemagne Fédérale)
- *Informations sur les Musées des Postes* par Gottfried NORTH (Allemagne Fédérale)
- *Le rôle de l'Association des Amis du Musée des Postes suédois* par Mlle Karin RABEN (Suède)
- *Le livre de cuisine des équipements scientifiques et techniques en anglais Exhibit Cookbook* par Dr. Saroj K. GHOSE (Inde)
- *Comment fonctionne la boutique du National Railway Museum* par P. W. B. SEMMENS (Grande-Bretagne)

#### ASSEMBLEE GENERALE DU CIMUSET

Elle réunissait une trentaine de membres. Le Comité Exécutif du CIMUSET est réélu. Le Dr. Otto MAYR, directeur du Deutsches Museum (Allemagne Fédérale) remplace le Dr. Théo STILLGER, décédé en 1982.

Le Dr. Josef KUBA, directeur du Musée National Technique de Prague (Tchécoslovaquie) est élu président et remplace le Dr. Théo STILLGER. Le Dr. Victor DANILOV, président et directeur du Musée de Chicago (U.S.A.) et le Dr. Saroj GHOSE, directeur du Conseil National des Musées de Science (Inde) sont élus vice-présidents.

Le Président élu confie la charge de Secrétaire à M. Dieter SCHULTZ (Allemagne Fédérale) et celle de Trésorier à M. Charles PENEL (France).

MM. Dieter SCHULTZ et Charles PENEL présentent respectivement le rapport d'activité et le rapport financier qui sont approuvés.

Le Dr. Saroj GHOSE rend compte du projet d'un *Exhibit cookbook*. Quatre personnes du Comité sont désignées pour l'assister : Joël BLOOM, directeur du Franklin Institute (U.S.A.), Boonreong KEOSAARD, Science Museum (Thaïlande), Charles PENEL, Palais de la Découverte (France), Guillermo SCHMIDHUBER, Alpha Cultural Center (Mexique).

Il est convenu de poursuivre la publication de *Newsletter* sous la direction du Dr. Victor DANILOV et du Bulletin d'Information du CIMUSET sous la direction de Josef KUBA.

Le Comité prévoira enfin ses prochaines réunions en fonction des invitations reçues de M. DEMIROV, directeur du Musée National Polytechnique de Bulgarie, de M. Boonreong KEOSAARD, directeur du Musée de Bangkok, du directeur du Musée des Sciences de Barcelone et de M. Torleif LINDVEIT, directeur du Musée Technique de Norvège.

#### VISITES DE MUSEES

Les organisateurs avaient prévu pour les congressistes, la visite d'importants établissements : *Science Museum* (Londres), *London Transport Museum*, *National Postal Museum* (Londres), *Royal Air Force Museum* (Hendon), *St. Katherine's Dock* (Londres), *National Maritime Museum* (Greenwich), *Royal Naval Museum et Southsea Castle* (Portsmouth), *Buckler's Hard Maritime Museum* et *National Motor Museum* (Baulieu), *National Museum of Photographie, Film and Television* (Bradford), *National Railway Museum* (York).

2ème CONFERENCE DU GROUPE DE TRAVAIL I.C.O.M. *BOIS GORGES D'EAU*

- Dates :** 28 au 31 août 1984 à GRENOBLE (France)
- Organisation :** Centre d'Etudes et de traitements des bois gorgés d'eau  
MM. COLARDELLE et RAMIERE
- Programme prévisionnel :** Deux grandes orientations :
- Etudes de laboratoire sur :
    - le bois gorgé d'eau, en tant que matériau : détérioration, classification etc.)
    - évolution des techniques de conservation
  - Le traitement des bois gorgés d'eau et les divers problèmes rencontrés depuis leur découverte jusqu'à leur présentation après traitement.

Les personnes intéressées par cette Conférence sont invitées à retourner le bulletin ci-dessous à l'adresse indiquée.

Nom

Prénom

Fonction

Adresse

désire recevoir toute information concernant la Conférence à Grenoble d'août 1984.

Présentera une communication

oui

non

Sujet de la communication :

Bulletin à retourner à M. RAMIERE - CENG - CETBEG ORIS -  
85 X - 38041 GRENOBLE CEDEX - France

# CATEGORIES DE DOCUMENTATION MINIMALES POUR LES OBJETS DES BEAUX-ARTS

## 1. INSTITUTION

- 1.1. - Propriétaire (Nom et adresse)
- 1.2. - Institution où se trouve l'œuvre (Nom et adresse)

## 2. NUMERO D'IDENTIFICATION

## 3. TYPE D'OBJET

## 4. TITRE - DESCRIPTION - ICONOGRAPHIE

- 4.1. - Titre
- 4.2. - Description
- 4.3. - Iconographie

## 5. MATERIAU - SUPPORT - TECHNIQUE

- 5.1. - Matériau
- 5.2. - Support
- 5.3. - Technique

## 6. DIMENSIONS (en centimètres)

- 6.1. - Hauteur
- 6.2. - Largeur ou diamètre
- 6.3. - Epaisseur ou profondeur

## 7. AUTEUR

- 7.1. - Auteur (maître d'œuvre)
- 7.2. - Ecole

## 8. SIGNATURE ET DATE INSCRITES SUR L'OEUVRE

- 8.1. - Signature
- 8.2. - Date inscrite

## 9. EPOQUE ET DATE CONNUES

- 9.1. - Epoque (siècle et fraction de siècle)
- 9.2. - Date
  - 9.2.1. - présumée
  - 9.2.2. - connue par documents d'archives

## 10. ACQUISITION

- 10.1. - Modalité
- 10.2. - Date
- 10.3. - Source
- 10.4. - Ex (provenance)